



Forum du Champ Lacanien
du Liban

MENSUEL DU FORUM DU CHAMP LACANIEN DU LIBAN

FÉVRIER 2019

2



ÉDITORIAL

Lacan dit : « La vérité ne progresse que d'une structure de fiction. » *Als ob* kantien sur quoi Freud construit la psychanalyse qui est, comme il dit dans une de ses lettres à Fliess, celle datée du 13 février 1896, une métapsychologie, une psychologie qui va au-delà de la conscience. Inconscient *als ob* donc, une superstructure spéculative, modèle heuristique, toujours sujet à remaniements, qui d'essence, ne peut être écrite. Heuristique dans la mesure où ça produit du savoir et permet d'inventer la fiction que Lacan joue à écrire *fixion*, dont procède la vérité. Cette dernière est refoulée et revient dans le symptôme qui est à la fois signifiant et réel, métaphore de la lettre de jouissance. La vérité relève du pas-tout dans la mesure où elle ne peut être toute dite. Et dans cette mesure même, elle excède ce que peut délimiter le signifiant et ouvre à la *fixion* de jouissance. Entre le savoir, la vérité, la jouissance et sa lettre, l'inconscient symptôme de Freud n'est-il pas *als ob fixion* du père de la psychanalyse ? N'est-il pas pastout qui « dérange » ? Tout comme la jouissance féminine d'ailleurs, l'inconscient freudien procède de S(A) paradigmatique aussi de la place de l'analyste dans un non-savoir qui pointe les négativités de la structure. L'analysant ne postule-t-il pas un *als ob* dans son transfert du supposé savoir ? *Als ob* supposé à l'analyste dans la cure et *als ob* supposé au savoir inconscient dans le discours analytique. Entre deux pastouts, chute l'Un savoir.

Mariette Aklé
Éditorialiste

COGITATIONS

La Bibliothèque du Lire et de l'Écrire

« Pas moyen de me suivre sans passer par mes signifiants, mais passer par mes signifiants comporte ce sentiment d'aliénation qui les incite à chercher selon la formule de Freud, la petite différence ; malheureusement cette petite différence leur fait perdre la portée de ce que je leur désignai », dit Lacan dans *Les quatre concepts*.

Quelle que soit la transmission, c'est du 8 de la demande et du désir qu'elle procède.

Le 8 analyste — analysant. Le vrai sens de la transmission débute dans le cadre de la cure. L'analyste, en répondant à la demande de l'analysant, désire transmettre ce qu'il a pu savoir de lui-même, c'est la cure analytique.

Le 8 enseignant — enseigné. Les relations transférentielles dans un forum sont les déterminants de la fonction de chaque membre, en tant qu'un sujet désirant savoir et un Autre désirant enseigner de son manque à savoir. La transmission par l'enseignement est celle où le psychanalyste, en tant que parlêtre, énonce ses propres signifiants et jouit de les

transmettre, tout en sachant que ce qu'il transmet, est en fait, l'in-transmissible.

Le 8 écriture — lecture. Écrire est aussi transmission de savoir, sous la forme spécifique d'une écriture d'énonciation. Le lecteur est celui qui à travers la médiation de l'écrit y participe par la lecture.

Ce qui reste de l'écriture, c'est l'histoire de chacun et les traces qui permettent de creuser le réel.

En ouvrant ses portes, la bibliothèque du FCLL permet le fondement de l'acte de lecture et celui d'écriture. Elle attend ceux qui lisent et ceux qui écrivent pour asseoir la continuité de l'histoire de la psychanalyse au Liban et spécialement celle de notre Forum.

La bibliothèque du FCLL



RUBRIQUE DES ACTIVITÉS

Deuxième rencontre à Tripoli ; Commission des Relations Publiques

Dans le cadre de ses activités de transmission, la Commission des Relations Publiques a organisé le vendredi 8 février une deuxième rencontre à Tripoli.

En la présence de quelques membres du Forum, le débat, — portant sur : « Pourquoi le Forum ? Le sujet et la collectivité » —, débute et ouvre à des questionnements quant à la transmission de la psychanalyse et les objectifs du forum, le champ lacanien et les enseignements qu'il propose. Les cartels furent aussi longuement discutés dans la mesure où ils fondent le forum autour d'un désir et à partir d'un non-savoir.

Entretien avec Cynthia Jabbour ; Commission des Relations Publiques

Dans le cadre des activités de la Commission des Relations Publiques et dans l'effort déployé pour transmettre la psychanalyse, Cynthia Jabbour, membre du forum, fait *télévision*. Accueillie sur une chaîne locale fin janvier dernier, Cynthia parle du forum, discutant de psychanalyse, de la cure analytique et des possibilités qu'elle pourrait ouvrir à l'analysant. Le débat vise plus de sensibilisation au discours analytique, pointant la psychanalyse comme ek-sistant aux pratiques psychologiques et psychothérapiques qui lui sont contemporaines.

Des illustrations de la clinique furent convoquées à l'appui de la discussion.

AGENDA MARS

Samedi 16 : rencontre débat, psychanalyse et médecine

Samedi 23 : Assemblée Générale

Samedi 30 : ciné-débat, *The skin I live in*



ELIO GHARIOS

Room (2015) was the first cinema debate in 2019 organized by the Finance and Accounting Committee of the FCLL that took place in Tripoli, North Lebanon. Coming from different parts of Lebanon, fifty people attended the screening where the open debate provided a platform allowing them to put into words how this artistic piece had left a memorable mark on them.

Room, evoking and captivating, magnifies and questions the mother-child relationship. Born and raised in a confined space, Jack lived all his childhood having never seen what had ek-sisted to his "Room". His entire world was defined and limited by the Room's interior, made of a table, a bed, a sink, a chair, a television and some other objects scattered here and there. But for Jack, Room was his entire world, a womb in which he lived and from which he was still waiting to be birthed, believing that this was in fact the world in its entirety.

Jack knows only his mother and, for him, she was the only person in the world. Only one man came in at night, forced the mother to sleep with him and, perhaps, cut the cord and separated the child from its alienation to the maternal Other. From the confinement of a closet he was obliged to stay in during this man's visits, Jack could only hear what could have been the metaphor of his cause. Could this man's presence have been for the service of Jack's attainment of the Name of the Father? Or could the mother's mediation to the symbolic alone have kept Jack in what appeared to be a well knotted state?

All this mystery hides a thrilling turn; seven years ago, the mother was captured and imprisoned in a room and Jack was the son she conceived of her abductor. However, when Jack was confronted with this brutal reality that his mother hid from him his entire life, he could not make sense of it at all. The objects she described to him, the people she mentioned, that existed outside of Room, had no imaginary nor symbolic resonance to him. This difficult real was not symbolizable to him, and his mother's words seemed to have no meaning, no image or form, onto which he could stick them, only an unspeakable truth that overwhelmed him and fueled his anguish.

Consequently, the fact that the mother put the truth into words, the truth of what she had lived and had hidden all these years, made her determined to get her son out of the room, announcing, thus, to her kidnapper, that Jack had died of sickness, forcing him to take him out in order to bury him elsewhere. This turning point left Jack on a suspenseful quest to flee and ask for help. Wrapped in a carpet, lying in the back of a truck, Jack had to free himself; he was to be born, for the first time, in a world he knew nothing about. His first look at the sky, a huge and unlimited expanse of blue and white, shook him deeply. *Tuché!* It was a moment of confrontation with the real, an image that has never been represented to him, an unexpected *troumatism*. His mother's words came back to him, extorting him from the un-named and the meaningless. The signifiers instilled a hole in the real, out of which Jack could invent his way out of the traumatic capture. Jack ran away!



ROOM, CINEMA-DEBATE

He rejoined his mother and tried to fit into a world much bigger than his, with his family and new friends. The film ends on a cyclical note, where mother and child return, for the last time, in the room, only for Jack to say: “It is no longer ‘Room’ if the door is open.” The open door is a metaphor; his first object is lost forever, and his journey, his life, has just begun. Born out of the door, Jack had to mimic death to find life again.

The debate that followed the film pointed at the impossibility of the One truth. During the event, it was crucial to highlight that through the analytic discourse, and particularly during a debate, it is each and everyone’s perspective and point of view of what was experienced and analyzed that mattered. Each subject spoke out of his/her own lack of knowledge and formed their unique truth, which “Room” allowed. It is not only the interpretations or the analysis of the content of the film that ensured the transmission of psychoanalysis; it is also, and above all, from the subjects’ positioning towards the truth, from the lack of knowledge, that a transmission is possible. In other words, it is the psychoanalytic discourse that is at the heart of the transmission of psychoanalysis.



AHMAD HALLOUM

Le symptôme dans le sens médical est un signe tenant lieu de lien et de représentation entre deux éléments, l'un, le symptôme, connu, visible, effet d'un autre, inconnu, invisible. Il est ainsi toute manifestation d'un état pathologique perçue par le patient ou découverte par le médecin.

Freud a changé le sens du symptôme, à partir du moment où il a posé que le symptôme de conversion hystérique est en fait pantomime du désir inconscient refoulé, et il en a donné un sens différent, qui est la commémoration d'un traumatisme.

Le symptôme pour la psychanalyse se définit d'abord comme la manifestation d'un sens caché, celui d'une pulsion inhibée qui se manifeste par la répétition. Il est masqué mais interprétable, car il est un effet de langage, une métaphore.

Dans l'histoire du sujet, l'inconscient est un chapitre marqué par un blanc ou occupé par un mensonge. Le symptôme est le signe d'un désir refoulé qui continue à subsister dans l'inconscient et qui réapparaît sous un déguisement qui le rend méconnaissable. Ce substitut de l'idée refoulée, du désir inacceptable, dont le sens est perdu, est le symptôme. Tout comme les actes manqués et les rêves, le symptôme est une formation de l'inconscient. Ce qui fait sa singularité, à la différence des autres formations de l'inconscient, c'est qu'il est ce qui insiste.

Le symptôme est un message énigmatique, mais il est aussi jouissance ; c'est là que rentre le réel dans le nouage du symptôme, sens et jouissance, ou joui-sens. Le symptôme signale ce qui ne va pas dans le réel, c'est une façon unique à chaque sujet de jouir de l'inconscient.

C'est d'un lieu de non savoir sur la vérité que le positionnement du psychanalyste diffère de celui d'un psychologue ou d'un psychothérapeute. Ce lieu fait de la psychanalyse un discours Autre.

Camouflé dans le masque que constitue le symptôme, le désir inconscient reste opaque à la pratique psychologique. La parole pleine — celle qui fait acte et conduit le sujet à reconnaître son désir — est piégée dans un circuit de communication qui ne fait que transmettre de l'information. Une parole vide s'ensuit, qui n'engage pas le sujet.

Dans le cabinet d'un analyste, c'est d'un acte qu'il s'agit. L'analyse commence au moment où le sujet s'engage dans l'acte, par la parole, à donner sens à ce qui peut se savoir de sa vérité. Dans le cabinet, c'est d'un lien qu'il s'agit. Entre analyste et analysant, quelque chose (se) passe. Un transfert ? Il fait lien et engage ; il détermine un acte et une praxis ; il ne s'enseigne pas, il transmet.



Références

1. Lacan, J. (1970). Conférences et entretiens dans les universités nord-américaines, *Scilicet*, Revue de l'École freudienne de Paris, n° 6/7
2. Lacan, J. (1953-1954). Conférence de Genève sur *Le symptôme* in Texte établi par J.-A. Miller, in *La Cause du Désir*, 2017, No 95, pp. 7 à 24
3. Lacan, J. (1967-1968). Le séminaire, Livre XV, L'acte analytique, Inédit, version ronéotypée. Transcription Staferla, www.staferla.free.fr